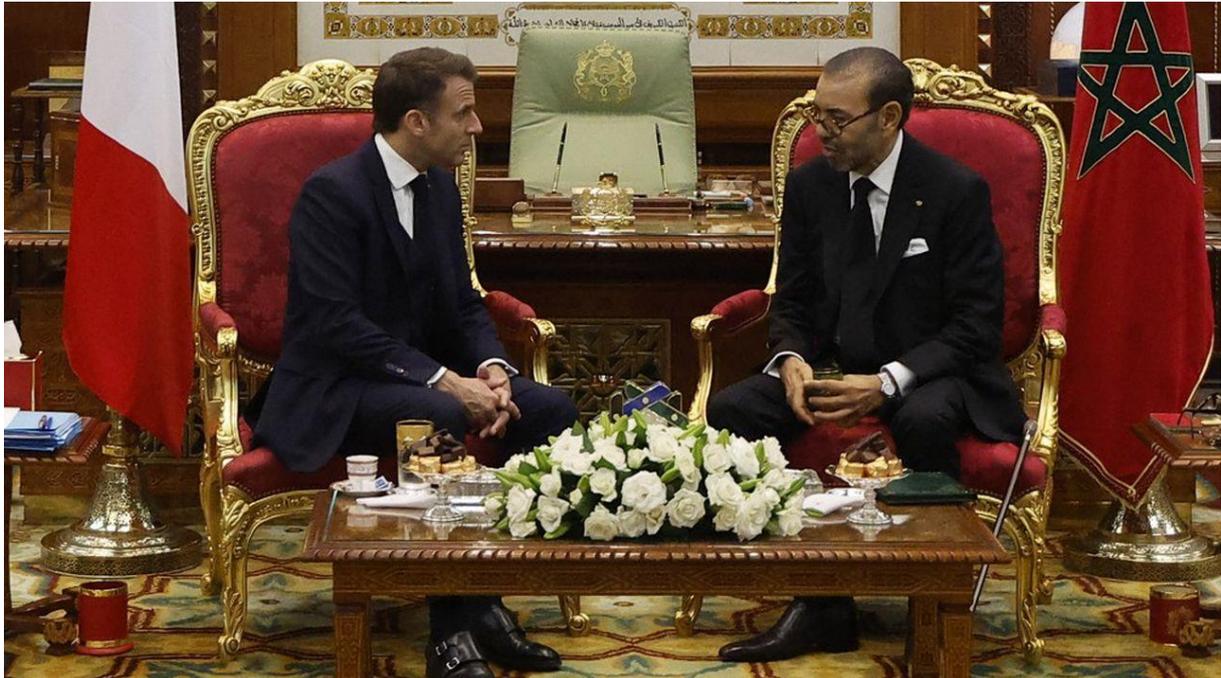


Ces patrons de start-up embarqués dans la visite d'Etat au Maroc

Quelques greentechs font partie de la délégation officielle de la visite d'Etat d'Emmanuel Macron à Rabat, au Maroc. La start-up NetZero vient d'y signer un contrat avec un groupe international marocain.



Le roi du Maroc, Mohammed VI, et le président français, Emmanuel Macron, à Rabat, le 28 octobre 2024. (Ludovic MARIN/POOL/AFP)

Par [Camille Wong](#)

Publié le 29 oct. 2024 à 17:32 Mis à jour le 29 oct. 2024 à 17:49

Humoristes, PDG du CAC 40, ministres... mais aussi French Tech. Quelques patrons et patronnes de l'écosystème font le déplacement à Rabat, au Maroc, du 28 octobre au 30 octobre. Cette fois-ci, malgré une délégation importante (environ 120 personnes), seules quelques jeunes pousses font partie du voyage.

C'est le cas notamment des dirigeants de [NW \(bornes de recharge\)](#), Mycophyto (agritech) ou [XXII \(deeptech\)](#). Mais aussi de NetZero, greentech spécialiste de la production industrielle de biochar, qui a signé mardi 29 octobre un partenariat avec Innovx, une filiale de l'université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) issue du groupe OCP, détenu à 95 % par le royaume.

Montant de l'investissement : 7 millions d'euros. « *Nous observons le Maroc depuis deux ans, avec plusieurs tests pour développer notre solution dans le pays* », souligne [Axel Reinaud, le cofondateur](#), qui a aussi participé il y a quelques mois à la visite d'Emmanuel Macron au Brésil. « *C'est un petit saut de respectabilité et de légitimité, en particulier quand vous êtes encore petit* », remarque l'entrepreneur, qui va notamment participer à un événement autour de l'agriculture mercredi 30 octobre.

Grands patrons

Une autre jeune pousse de l'agritech y participera : Mycophyto, entreprise qui développe des produits grâce aux plantes et aux champignons pour régénérer les sols. Pour les greentechs, le Maroc est une cible de choix car le royaume subit de plein fouet le changement climatique, en particulier les sécheresses.

« Le Maroc produit tout ce qui est dans nos cibles : vigne, maraîchage, plante à parfum... Le stress hydrique est aussi très fort, et nos solutions permettent de le réduire. Enfin, le Maroc devient de plus en plus une porte d'entrée vers l'Afrique », détaille Justine Lipuma, la cofondatrice, dont CDG Invest, un fonds d'investissement marocain, vient d'entrer à son capital.

À l'occasion de ce voyage tous frais payés, les start-up pourront croiser quelques cadors du CAC 40, à l'instar de [Patrick Pouyanné](#) (TotalEnergies), Rodolphe Saadé ([CMA CGM](#)) ou encore Catherine MacGregor (Engie).

« On parle d'électrification des usages en Europe, mais c'est la même chose au Maroc, où le pays est très axé sur les énergies renouvelables, avec un besoin sur le stockage. Je pense que la région peut être un terrain de jeu pour nous », confie Jean-Christophe Kerdelhué, le patron de NW, qui vient prospecter. « Je rencontre du monde et je suis à l'affût de produits qui pourraient plaire à l'industrie marocaine », poursuit avec bonhomie l'entrepreneur.

« Silicon Valley » d'Afrique

L'Elysée a coutume d'embarquer lors de ses visites quelques patrons et patronnes dans ses valises. La French Tech a pu profiter d'un [voyage au Forum de Davos](#), ou encore fin 2022, où plusieurs fondateurs de Back Market, Sorare, Owkin, NW ou encore Ynsect avaient [accompagné le président à Washington](#).

Au royaume chérifien, les liens avec la French Tech sont palpables. Ne serait-ce que par la diaspora, qui lance de plus en plus des start-up dans l'Hexagone et divers réseaux, comme le Moroccans in Tech, qui réunit entrepreneurs et investisseurs basés en France. Les relations économiques bilatérales restent denses, [où la France est le premier investisseur étranger au Maroc](#).

Le royaume dispose aussi d'une réserve de talents, grâce notamment à l'université Mohammed VI Polytechnique, qui se rêve en Silicon Valley d'Afrique. « Nous réfléchissons à des partenariats de recherche et développement, notamment avec l'UM6P », glisse Justine Lipuma, dont la société espère profiter de la « réconciliation » en cours entre les deux pays, tout l'objectif de cette visite d'Etat.

Camille Wong